

BRUMATH Vie associative

La Shabe au chevet de l'Histoire de la ville

La Société d'Histoire et d'archéologie de Brumath et environs (Shabe) vient de tenir son assemblée générale. Charles Muller quitte le comité.

Dans une salle Georges archicomble, les points statutaires ont été abordés sous la présidence de Louis Ganter. Les élections pour renouveler le bureau reçurent une approbation unanime. Charles Muller, créateur en 1983 avec le président fondateur Jean-Jacques Kientz, du premier bulletin de la Shabe, a été remplacé au comité par Benoit Pierron. Jacques Bambach-Staath et Jean Obrecht restent commissaires aux comptes.

Recherches archéologiques approfondies

Par la suite, les situations créées par les règles d'implantation d'immeubles sur les terres agricoles au voisinage des localités ont été évoquées. En ville, des chantiers sont ouverts suite à la vétusté de certains bâtis. Leurs fondations font l'objet de recherches archéologiques approfondies d'autant plus importantes que Brumath est construite sur l'emplacement de cités remontant avant notre ère, plus particulièrement au temps de la conquête romaine.

La DRAC (direction régionale des affaires culturelles) chapeaute ces fouilles, les trouvailles sont emportées. La présence de la Shabe sur les chantiers est quelquefois mal perçue, bien que l'association collabore entre autres avec la faculté d'histoire et d'archéologie de Strasbourg, ce qui donne des relations constructives permettant d'organiser des rencontres et des expositions très informatives.

Louis Ganter remercia la municipalité pour les importants travaux de maçonnerie au niveau du musée élargissant les possibilités



Exemple de petite clochette récupérée grâce au tamisage. Photos DNA

d'exposition et la mise aux normes de l'installation électrique et de l'éclairage.

La Shabe compte 250 membres se répartissant entre 110 Brumathois et 140 personnes (ou instances) de régions ou nationalités diverses. Treize nouveaux membres se sont inscrits en 2019. La suggestion que le bulletin actuel de 90 pages passe à 100, avec une augmentation de cotisation à 20 € par an fut acceptée.

Le film de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) diffusé par l'ORTF *Brumath en 1968*, année de création de la Shabe, fit impression. Des arrêts sur image permirent la reconnaissance du maire Victor Fischer et de nombreux membres des associations locales de l'époque, dont certaines ont aujourd'hui disparu.

A.S.

Au programme ce premier semestre 2020. Jusqu'au 7 mai, l'exposition *Regard sur l'Italie* à la médiathèque ; le 25 avril déambulation le long de la Voie royale ; le 16 mai Nuit européenne des musées ; les 19, 20 et 21 juin Journées nationales de l'archéologie ; conférence vendredi à 20 h "Le monde rural autour de Brumath à l'époque romaine", par Félix Fleischer et Antonin Nuslein.

Contact : 03 88 51 05 15 ; ganter.louis@gmail.com



Découverte de vestiges romains rue du Château.

L'AGENDA

WEYERSHEIM

Permanence MARDI 18 FÉVRIER. Une permanence Uniat aura lieu aujourd'hui de 16 h à 17 h, à la mairie.

BRUMATH

Escape game VENDREDI 21 FÉVRIER. Les bibliothécaires animent un espace game ce vendredi à 11 h, à 14 h et à 16 h, à la médiathèque Les Tribouques. Le conservateur du musée a besoin d'aide pour mettre en place une exposition qui retrace la vie de Léonard de Vinci. Les participants seront chargés de vérifier l'authenticité des œuvres, ainsi que les informations qui les accompagnent. Chaque équipe aura 45 minutes pour examiner la pièce, résoudre les énigmes et ouvrir toutes les serrures avant l'ouverture des portes du musée. Pour un public familial, dès huit ans. Rensei-

gnements : 03 88 52 52 87.

TRUCHTERSHEIM

Randonnée DIMANCHE 23 FÉVRIER. Le Club vosgien du Kochersberg organise dimanche une randonnée sans difficulté de 14 km, avec un dénivelé de 550 m, vers le mont Sainte-Odile en passant par Heiligenstein, Truttenhausen, le château du Landsberg, Saint-Jacques). Le repas de midi sera pris au mont Sainte-Odile, possibilité de hors sac à la salle des Pèlerins mais boissons à acheter obligatoirement sur place. Chaussures de randonnée obligatoires. RV à 8 h 45 au parking du terrain de football de Truchtersheim pour un départ en covoiturage à 9 h. Participation aux frais de covoiturage : 5 €. Renseignements : Gérard Humbrecht (guide) au 06 02 23 14 81.

KUTTOLSHEIM Etienne Burger ne se représente pas au poste de maire

« 35 ans de bonheur »

Maire de Kuttolsheim depuis mars 1989, Etienne Burger tire sa révérence. Nullement aigri, sans regret, il s'arrête. Se rappelant surtout les satisfactions que procure ce poste, il veut laisser la place à des idées nouvelles.

« Nos concitoyens ne sont pas là pour rendre la vie difficile à un maire, pour l'enquiquiner. Les gens ne demandent qu'à adhérer », estime le maire, fier des réalisations en matière d'infrastructures « qui répondent aux besoins des habitants ». Seulement 1 % sont, selon lui, d'éternels râleurs.

« En 1989, j'avais des concitoyens acteurs, aujourd'hui, ce sont des concitoyens consommateurs »

Aimer les gens est une condition indispensable à cette fonction, estime le maire sur le départ. « Ce sont surtout les rencontres, quand les personnes me faisaient part de leurs demandes, contentements ou insatisfactions, qui ont enrichi ma vie. C'est ça qui m'a le plus motivé. Si on peut aider à résoudre un problème, quelle satisfaction ! » En résumé, ces années passées à la tête du village, il les qualifie comme « 35 ans de bonheur ».

Une évolution est pourtant à relever : « En 1989, j'avais des concitoyens acteurs, aujourd'hui, ce sont des concitoyens consommateurs. » Le manque de bénévoles dans le monde associatif est un souci réel.

« On trouve des personnes qui veulent bien s'engager sur une journée, mais pas sur toute une année pour, par exemple, accompagner la jeunesse au foot. Dans nos petites communes – Kuttolsheim compte 660



Etienne Burger est sur le point de laisser son fauteuil de maire. Photo DNA

habitants –, « c'est pourtant un élément indispensable à la vie du village ».

Son pire souvenir, ce sont les coulées de boue en 2016. Les images de la tempête de 1999 sont également ancrées dans sa mémoire. « Les dérangements au quotidien, ça fait partie de la vie des gens responsables », conclut-il. Il ne partage pas l'idée que la fonction de maire serait devenue plus difficile.

« Aujourd'hui, nous avons des moyens d'information qui dépassent largement ceux de 1989, aussi plus chronophages », reconnaît-il, « mais la présence physique du maire reste indispensable. » Néanmoins, il critique le désengagement de l'État dans l'accompagnement financier et technique « tout en nous imposant plus de normes ».

Il y a trois déjà, il a annoncé qu'il souhaitait se retirer. Ce qui a facilité la chose pour trouver un successeur. « Je suis content qu'il y ait des femmes

et des hommes qui reprennent le flambeau. C'est aussi une satisfaction de voir cette continuité. »

Comcom, SDEA et conseil départemental

Cofondateur de la communauté de communes du Kochersberg en 2002, « J'ai été tout de suite vice-président », il est fier de cette unité qui a permis « de créer un dynamisme, de forger un esprit qui facilite le travail en commun ».

Et de citer les réalisations en matière de petite enfance, première politique intercommunale et équipements sportifs et, en dernier lieu, le PLUi (plan local d'urbanisme intercommunal) « qui a permis de réfléchir pour la première fois ensemble sur l'avenir de notre territoire ».

« Je n'ai pas ressenti la perte de pouvoir du maire à travers la ComCom, au contraire. Cela donne plus de possibilités d'agir pour la commune. » Il plaide d'ailleurs pour une com-

présence intercommunale du scolaire.

Son engagement au SDEA (syndicat des eaux et de l'assainissement Alsace-Moselle), « avec 700 communes, la plus grande intercommunalité de France et de Navarre », a abouti à la création de la compétence du grand cycle de l'eau. « J'en suis un peu le père. »

En 2011, il a été élu conseiller général, en succédant à Jean-Daniel Zeter, « qui m'a beaucoup soutenu », et ensuite conseiller départemental pour le canton de Bouxwiller, aux côtés de Marie-Paule Lehmann.

Fortement impliqué dans la création de la collectivité d'Alsace en tant que vice-président en charge des ressources humaines, il n'exclut pas de se représenter.

« Ma réflexion n'a pas abouti, mais si on me demandait aujourd'hui, ce sera oui. Voilà une vie d'homme politique bien remplie, je l'ai fait avec passion. »

Eva KNIERIEMEN

TRUCHTERSHEIM A la médiathèque intercommunale

La permaculture, une autre pratique du jardinage

Plus de 60 personnes, invitées par les bibliothécaires Nicole et Claire, sont venues partager leur passion du jardinage et découvrir, avec Maurice Wintz et François Robert, du groupe local d'Alsace nature, comment marier production alimentaire et biodiversité.

Alsace nature, association fédérative régionale de protection de la nature, milite pour une meilleure prise en compte de l'environnement. Elle se bat au quotidien pour une société respectueuse de ses milieux naturels. Au travers de propositions et d'actions, elle alerte l'opinion, jouant le rôle d'un Samu vert.

Après cette présentation, les animateurs expliquent que les cultures intensives et la monoculture ne sont pas compatibles avec les paysages et la biodiversité. D'autres pratiques existent, comme la permaculture, une éthique où animaux, insectes, plantes et êtres humains vivent en harmonie dans un milieu sain.

Le jardin est la plus simple façon de s'initier à la permaculture.



Un jardin dans le style de la permaculture, un mélange de légumes, fleurs, haies et arbres formant un ensemble harmonieux et sain. Photo DNA

« Elle doit répondre aux besoins fondamentaux de l'homme, se nourrir, se chauffer sans détériorer la planète en favorisant des éléments, comme une haie, une mare », explique François. « Il faut mettre des plantes d'ombre dans des endroits ombragés, favoriser la biodiversité pour augmenter la productivité et la résistance du système », ajoute Maurice. Chaque élément mé-

langé doit être à la bonne place pour limiter le gaspillage et les pertes d'énergie.

Projection de deux films

Un premier film est projeté sur un domaine en altitude en Autriche (45 hectares) où des cochons vivaient en liberté et des légumes produits en autosuffisance étaient cultivés en terrasses inspirées des rizières, un second sur la

ferme expérimentale bio du Bec-Hellouin en Normandie (20 hectares).

Les deux îles jardins, le jardin mandala, les mares, les forêts nourricières forment un ensemble productif, avec un rendement supérieur à une agriculture mécanisée.

Lors du débat, il a été proposé de modifier et adapter les subventions agricoles, mieux soutenir ceux qui se lancent dans le bio et planter plus d'arbres pour retenir l'eau. Certains jardins sont trop petits pour appliquer ce mode de culture alors pourquoi ne pas créer une pépinière expérimentale, à l'échelle de la ComCom, pour imaginer des cultures tests avec un petit groupe de réflexion.

Les lycées agricoles d'Erstein et d'Obernai forment à la permaculture. Un enseignant signale qu'après leurs études, il n'y a pas de problème pour les paysagistes, mais les maraîchers et les horticulteurs ne trouvent pas toujours des terres à exploiter, ils sont obligés de quitter la région pour pouvoir s'installer. Comment les aider ?

J.K.